

Recension d'ouvrages / Book Review

H. Makdissi, A. Boisclair, & P. Sirois. (2010). *La littératie au préscolaire, une fenêtre ouverte sur la scolarisation*. Québec : Presses de l'Université du Québec.

Pascale Thériault, professeure, Université du Québec à Chicoutimi

L'intérêt de l'ouvrage réside dans le fait qu'il met en relation la conversation, le développement du langage oral et l'émergence de la littératie. Pour y parvenir, son contenu s'articule autour de trois parties : 1- Le rôle de la conversation dans l'émergence de la littératie ; 2- L'exploitation de la littérature jeunesse et le développement de l'enfant ; 3- L'aspect culturel et l'entrée formelle dans l'écrit. Chacune des trois parties regroupe de deux à quatre chapitres intéressants, d'un point de vue scientifique et pédagogique, et bien appuyés tant sur les plans théorique qu'empirique. Comme le suggère le titre de l'ouvrage, le choix terminologique de «littératie» aurait pu être privilégié dans l'intitulé de chaque partie du livre, ce qui aurait ainsi assuré une plus grande uniformité dans le propos. En outre, dans certains cas, la concordance entre le thème annoncé et le contenu des chapitres aurait pu être explicitée davantage.

Les trois chapitres de la première partie portant sur «Le rôle de la conversation dans l'émergence de la littératie» s'intéressent à l'apport des échanges adulte-enfant à la construction et l'expression de la pensée de celui-ci, et ce, dans différentes situations. Cependant, considérant que «le terme littératie renvoie aux conceptions, représentations et habiletés construites par un sujet réfléchissant autour de la culture écrite» (Olson, 1998 dans Makdissi, Boisclair, Blais-Bergeron, Sanchez & Darveau, 2010, p. 146), il semble que des liens plus détaillés entre le développement du langage oral, la construction et l'expression de la pensée et l'émergence

de la littératie seraient éclairants pour le lecteur quant au rôle de la conversation dans le développement de celle-ci. L'exemple d'une situation rapportée par Boisclair, Doré et Lavoie au chapitre 1 illustre notre propos. Lors d'une activité sur la mesure liée à la construction d'une caverne dans le cadre d'un projet sur les «Hommes des cavernes», trois enfants de 5 ans arrivent à une construction conjointe d'un concept de mesure, supportés par les interventions de l'enseignante. Bien que cet exemple soit fort à propos quant à la construction de la pensée, il aurait pu être pertinent que son apport à l'émergence de la littératie soit expliqué. Des liens entre ces résultats et la littératie scolaire (Maltais, 2001)¹, par exemple, qui réfère aux acquisitions langagières spécifiques aux différents domaines disciplinaires, seraient venus mettre davantage en adéquation le contenu du texte et la thématique.

Les quatre chapitres de la seconde partie intitulée «L'exploitation de la littérature jeunesse dans le développement de l'enfant» rendent compte de la potentialité du dialogue adulte-enfant entourant l'illustration quant au développement du langage, tant oral et qu'écrit. Comme le soutient Gamba au chapitre 6, la littérature jeunesse offre un contexte favorisant un dialogue qui se veut cognitivement stimulant pour l'enfant grâce à l'étayage de l'adulte. Les situations rapportées par Ducret, Jamet et Saada au chapitre 7 mettent en valeur des interventions qui encouragent l'expression chez l'enfant, soutenue par l'interaction de l'adulte, des relations temporelles et causales lors de la lecture d'histoires ; des notions réputées pour leur contribution à une meilleure compréhension des récits.

C'est autour de «L'aspect culturel et l'entrée formelle dans l'écrit» que s'articulent les deux chapitres de cette troisième partie. Celui de Van Kleeck retient l'attention par la réflexion qu'il suggère quant à l'influence de facteurs culturels sur la lecture interactive dans les familles d'enfants d'âge préscolaire. Par exemple, elle y explique que lors de formations dispensées dans le cadre de programmes de développement de la littératie, il est demandé aux adultes de stimuler le dialogue avec l'enfant lors de la lecture d'histoires, une pratique qui peut aller à l'encontre de

¹ Maltais, C. (2001). La classe du préscolaire: une étape importante dans la construction des littératies multiples chez le jeune enfant. Dans Masny, D. (Eds). *La culture de l'écrit: Les défis à l'école et au foyer*. Montréal: Éditions Logiques. pp.49-79.

croyances culturelles. Alors que notre culture encourage la participation de l'enfant et sa loquacité lors de la lecture d'histoires, il en est tout autrement pour certaines cultures qui valorisent plutôt une écoute silencieuse et la tranquillité de l'enfant ; la volubilité étant considérée comme un manque de maturité et de discipline. Ainsi, le fait que les programmes de développement de la littératie considèrent peu de telles différences culturelles entraîne un désintérêt de la part des participants qui ne se retrouvent pas dans ce qui leur est proposé. Par conséquent, cela amenuise la portée de ces programmes quant à l'émergence de la littératie chez ces enfants.

Les quelques exemples retenus ne fournissent qu'un bref aperçu des contenus que propose le collectif *La littératie au préscolaire, une fenêtre ouverte sur la scolarisation*; un ouvrage aux retombées certaines. Par ailleurs, bien qu'il soit mentionné, en avant-propos, que le livre s'adresse à toutes personnes désireuses de mieux comprendre le phénomène de l'émergence de la littératie (parents, pédagogues, étudiants, chercheurs) et que les textes offrent des pistes d'intervention au préscolaire, nous croyons que cet ouvrage rejoindra davantage les intérêts des chercheurs et des universitaires par la densité et le caractère scientifique des chapitres qui le composent.